



Amicale de Camps de Prisonniers de Guerre
BULLETIN MENSUEL DE L'AMICALE DES STALAGS VA - VC

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE
DES STALAGS **V et X**

Rédaction - Administration : 1, rue de Brissac, 75004 Paris

Compte Chèques Postaux : 3 610-79 H Paris
AMICALE VA - VC

Stalags VA - VC

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

NOS VŒUX POUR 2005

Nous voilà encore ensemble, si longtemps après le retour, beaucoup moins nombreux mais encouragés par la présence de toutes ces dames qui ont choisi de rester avec nous.

Notre Bureau exprime ses vœux et souhaits les plus sincères pour le bonheur de tous au cours de l'an 2005.

Gardons l'espoir que règne enfin la paix dans ce monde tourmenté.

THOMAS a épousé ARIANE le 28 août dernier

Il est le fils de Jean GUERRIER mais aussi le petit-fils d'Albert qui nous avait fait le plaisir d'une belle fête pour ses 100 ans. C'était le 13 avril 2002.

Tous nos vœux pour les jeunes mariés, avec les compliments aux heureux parents.

Réabonnement au journal "LE LIEN" - Notre journal survivra grâce à vos réabonnements : 10 Euros pour un an - Si ce n'est déjà fait faites-le !...
Vos chèques bancaires ou postaux : Compte 3 610-79 H Paris devront être libellés à l'ordre de l'Amicale VA-VC et adressés au 1, rue de Brissac 75004 Paris
(ainsi que tout le courrier) - Téléphone : 01 42 74 18 96

LES REPAS MENSUELS DES V ET X SE FONT A 12 H 45 AU "ROYAL TRINITE"

Métro : Trinité d'Estienne-d'Orves
Prochains rendez-vous :

JEUDI 3 février 2005 - Repas mensuel
JEUDI 3 mars 2005 - Repas mensuel

VENREDI 18 mars 2005 - Assemblée Générale
Commune des Stalags V et X - Venez nombreux
(voir première page du VB - X ABC pour s'inscrire).

LE DEJEUNER DU 2 DECEMBRE 2004



Etaient présents : Lucien SAHUC et Madame - André EVEZARD - Mesdames Renée BOUDET, Dominique GUERRIER, Irène BRACONNIER et Monique COCHEPAIN - Marcel VANDEN BORNE - Mesdames Rosa JANNESON, Michèle VERBA et Denise ROSE - Georges ROUSSEL, Paul DELSART - Madame Andrée LEBAS - Eugène HARBEY et Madame - Louis BROCHETON et Madame - René APPERT - Pierre BAROZZI et Georges ABRAMO.

- Le cadeau à la dame pour Madame COCHEPAIN.

- La bouteille du P.G. pour Pierre BAROZZI.

La Messe du Souvenir a été dite en l'Eglise de la Trinité, par un prêtre allemand - pour ne pas nous dépayser - alors que les drapeaux ont été déployés pour le recueillement.

De l'autre côté de la place, les païens nous attendaient tranquillement au restaurant, en sirotant leur apéritif.

Nous avons eu le grand plaisir d'accueillir Eugène HARBEY et son épouse mais aussi Dominique GUERRIER, pour parler longuement du passé.

En nous quittant, nous sommes convenus de nous revoir le 6 janvier 2005 pour les galettes des Rois et des Reines.

D'ores et déjà, j'adresse mes vœux personnels à tous nos camarades et à nos amies toujours fidèles à notre Amicale.

Amitiés, L. B.

Une lettre du Père Jacques BRION qui intéressera le Père Noël BALLAZ...

Chers Camarades,

Que "Le Lien" soit l'organe commun des Stalags VA - VC et des Stalags VB - XABC m'a donné, ce mois-ci, l'occasion - et la joie - de lire la lettre du Père Noël BALLAZ que je connais bien, nous avons été ordonnés prêtre à Notre-Dame de Paris le même jour en 1946, au retour de la captivité que j'ai vécue pour ma part au Stalag VB. Mais en 1939, j'avais été mobilisé, dans le secteur de la Sarre, entre Moselle et Bas-Rhin. Mon régiment était le 133^e RIF et il devait défendre le secteur mal protégé, comme l'écrit Noël, contre une éventuelle poussée allemande. Celle-ci se produisit dans la nuit du 14 au 15 juin et nous reçûmes l'ordre de nous replier en nous efforçant de retarder l'avance ennemie, ce qui n'était pas facile pour un régiment de forteresse transformé en régiment de ligne sans les moyens nécessaires pour transporter matériel et munitions. Au prix de lourdes pertes : morts, blessés ou prisonniers, nous finîmes par arriver au bois de La Bourgonce près de Saint-Dié où l'armistice nous contraignit à déposer les armes. Les Allemands nous prirent en charge et nous emmenèrent à Strasbourg, puis en Allemagne où j'atterris au Stalag VB à Villingen, dans la Forêt Noire.

J'ai passé la plus grande partie des cinq années de captivité à Tuhlingen sur le Danube, où mon occupation, avec quelques autres, était de fabriquer des lacets et des martinets, dans une petite entreprise familiale où, devenu prêtre, je retournai souvent après la guerre pour créer, avec ceux que j'avais connus, d'autres relations que celles qu'on a un fusil à la main. J'ai même eu l'occasion, plusieurs fois, de remplacer le curé de la paroisse de Tuhlingen qui profitait de mon séjour pour prendre quelques jours de vacances.

Pendant la captivité on m'avait jeté à la figure : "Feind Bleibt Feind" (l'ennemi reste l'ennemi). Je voulais les convaincre que "Feind Kann Freund Werken" (l'ennemi peut devenir l'ami).

Merci à Noël qui m'a donné l'occasion de retrouver un peu de mon passé.

Aux anciens du VA - VC, dont j'ai parfois partagé le déjeuner au "Royal Trinité", mon amitié cordiale.

Jacques BRION

LA LAMPE A GRAISSE

Récit de Marc BLANCPAIN - (Suite du numéro 594)

Pour essayer de se surmonter lui-même, il parla encore :

- Je ne viens pas vous raconter des histoires de propagande. Je viens en voisin de misère. Je viens surtout pour essayer de vous aider... Je ne sais pas, moi... Je peux écrire pour vous à la Croix-Rouge. Je peux parler pour vous au Front du Travail. Si vous le voulez, je pourrai vous faire des cours, mettre tout en œuvre pour vous distraire.

Mon capitaine, vous êtes Français comme nous. Tous, nous attendons la fin, nous attendons « la quille ». Si nous pouvons nous rendre service les uns aux autres, tout sera pour le mieux entre nous. Mais, jusqu'ici, nous avons réussi à tenir sans autre soutien que nous-mêmes.

Quelques épaules bougèrent, des pieds raclèrent le sol, personne n'ajouta rien cependant. Derondin hésita durant de longues secondes, puis battit en retraite :

- Je vous remercie. J'essaierai de revenir. Je reviendrai dimanche matin.

Il sortit, referma la porte, prêta l'oreille un instant. Personne ne parlait dans le Kommando. On n'entendait que le bruit des cuillères sur les gamelles. L'officier traversa le village d'un pas plus lent, de plus en plus pesant. Certes, les soldats se méfiaient, et ils avaient raison, après tout. Derondin se souvint des récits émerveillés des évadés ramenés au camp après avoir été internés dans des Stalags ou des Kommandos... Ceux-là, les hommes les avaient accueillis de tout leur cœur, les avaient honorés comme des chefs, fêtés comme des amis, admirés comme des combattants... Evidemment, évidemment...

Derondin prit la résolution de vaincre la froideur de ceux dont il voulait faire ses com-

pagnons. Un jour, il les aiderait de toute façon. Il s'ingénierait. Un jour viendrait où ils comprendraient enfin qu'il était des leurs, qu'il voulait leur bien, qu'il pouvait quelque chose pour eux, qu'il pouvait beaucoup. Derondin reprenait de l'assurance.

Mais lorsqu'il rentra dans sa chambre de la brasserie, son sang se remit à couler lourdement dans ses veines. La solitude lui pesait, la tâche à accomplir lui parut insurmontable. Le lendemain, à l'aube, avant même de faire sa toilette, Derondin descendit chez son patron et lui annonça qu'il ne travaillerait plus et qu'il demandait à rentrer à l'Oflag.

Il arriva le soir, quelques minutes après l'appel. Tout le monde était rentré dans les baraques. Les sentinelles avaient poussé les volets et rabattu les barreaux. Pour lui on déverrouilla la porte.

- Bonjour !

Derondin restait sur le seuil. Le sac sur le dos, les musettes au flanc, la valise au bout du bras, empêtré, lourdement, ébloui par la lumière, assailli par la fumée.

Quelques voix indistinctes grommelèrent :

- Bonjour.

Pas un ne prononça son nom.

Mon plumard est toujours libre ?

Personne ne répondait. Derondin s'avança vers sa couchette, posa sa valise, décrocha son sac. L'abbé Montin s'approcha en silence, l'aida à défaire ses musettes, lui sourit en baissant les yeux. Un peu de chaleur monta dans le cœur de Derondin.

- Me permets-tu de t'embrasser l'abbé ? dit-il tout bas.

(A suivre)

NOUVELLES ET AMITIES DE...



- Madame Suzanne RICHER, 75019 Paris. Nous avons bien besoin de vos souhaits, dans ce Bureau vieillissant où vous avez tant travaillé. Chacun de nous vous embrasse très affectueusement.

- Madame Yvette GODEFERT, 10220 Piney. Merci pour l'intérêt que vous portez à notre "Lien", ainsi que pour votre générosité. Vous avez raison de penser que nous n'avons pas tous été logés à la même enseigne et que pour certains, la vie, en captivité, a été plus difficile.

- Madame M.-L. POIRIER, 49220 Le Lion d'Angers. Nous avons lu votre lettre avec beaucoup d'émotion. Nous avons noté en son temps le décès de Prosper au cours du bombardement de Gaisburg, le 15 avril 1943. Votre famille a été bien éprouvée et c'est pour cela que nous vous souhaitons de retrouver la sérénité parmi les vôtres. Madame BODET sera informée personnellement dès que possible.

- Madame Simone ARGOUD, 78230 Le Pecq.

- Raymond MEZIN, 54510 Tomblaine.

- Madame Marcelle PAUL, 95170 Deuil-la-Barre. C'est par René APPERT que nous avons eu des nouvelles de Madame PAUL. Elle ne peut plus, malheureusement, se déplacer mais nos pensées l'accompagnent toujours.

- Madame M.-A. GOLLY, 88000 Chantaine.

- Madame Robert MAITRE, 25000 Besançon.

- Georges LAUNAY, 53120 Gorrion. Compliments pour tes 95 ans et pour ton activité présidentielle dans ton Association.

- Raymond GOSSE, 06530 Le Tignet.

- André HARDOUIN, 86300 Chauvigny. Merci à vous deux pour vos vœux et leur accompagnement. Les nôtres sont aussi sincères.

Mes années perdues 1936 - 1945

Par Roger d'Aigremont - (Suite du numéro 594)

Alors, me dit-il, où avez-vous mal ? Je lui ai fait voir mon genou et je lui ai expliqué que je m'étais fait mal en faisant un effort en travaillant à la ferme. Il m'a ausculté le genou et il a déclaré : « Ce n'est pas grave, mais il n'y a pas grand-chose à faire, cela se remettra tout seul », puis il m'a invité à placer mon genou sous les rayons d'une lampe en me disant ça vous fera du bien, ça calmera la douleur. Je suis resté le genou sous les rayons un quart d'heure environ. Il m'a fait un certificat médical d'arrêt de travail d'un jour. Ce n'était pas grand-chose, mais c'était toujours ça de pris, il m'a souhaité un bon retour. Je suis rentré au Kommando vers 11 heures. J'ai repris le travail le lendemain en boitant...

A Biberach, chez le dentiste...

Peu de temps après, avec un gardien, nous sommes allés à bicyclette à Biberach chez le dentiste habituel. J'ai été accueilli dans le cabinet par un dentiste et son épouse très âgés. En ce temps de guerre, les jeunes praticiens étaient mobilisés, les retraités avaient repris du service. Le dentiste a exploré ma dentition, il a grommelé quelques mots, j'ai compris qu'il devait extraire la dent malade. Il a commencé le travail avec son davier, sans anesthésier la gencive, comme le font les autres dentistes. Mais ce couple avait un truc de remplacement, la dame s'est placée derrière moi et avec ses doigts, elle a exercé une très forte pression sur mes tempes près des oreilles, elle me faisait très mal. Le vieux dentiste avait encore une bonne poigne, après quelques essais, il a enfin réussi à extraire ma dent gâtée. Son épouse m'a fait plus mal que lui.

En France ma dent aurait été traitée et obturée, mais en Allemagne, pour un prisonnier l'extraction c'était bon comme ça.

Stage de deux soldats allemands au Maierhof

A cette époque, deux jeunes soldats allemands sont venus successivement au « Maierhof » faire un stage.

Le premier était de la région, il est resté environ un mois à la ferme. C'était un vrai allemand fanatisé par la propa-

gande et la politique d'Hitler.

Il parlait bien le français, il se plaisait à me dire que l'Allemagne gagnerait la guerre, que l'armée allemande prendrait Moscou et que la Russie serait bientôt anéantie. Ensuite, les Allemands seraient les maîtres de l'Europe entière ("Neu Europa") et après la nation la plus forte du monde.

Il ajoutait, vous les Français, vous avez eu le tort de déclarer la guerre à l'Allemagne.

Le deuxième jeune Allemand, venu faire un stage chez Joseph Härlé, était tout l'opposé du premier. Il était originaire de Hambourg. Il était antimilitariste et il n'aimait pas la guerre. Je le laissais parler et je ne lui dévoilais pas ma pensée.

Les journaux allemands relatent toujours des victoires ici ou là, mais la grande armée allemande semblait être stoppée sur le front russe.

L'hiver 1941 est précoce et très dur. De nombreux soldats de la région sont morts. D'autres soldats viennent en convalescence dans leurs familles, après avoir été soignés dans les hôpitaux. Parmi eux, un grand nombre ont eu les pieds gelés. La guerre en Russie n'est pas une promenade d'agrément comme certains Allemands le croyaient.

Infirmerie à Ravensburg

En décembre 1941, j'ai été hospitalisé à Ravensburg pour un gros furoncle sur le dessus de mon pied droit. Je suis resté à l'infirmerie une dizaine de jours avant Noël 1941. Là, j'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup de camarades d'autres Kommandos dont l'ordre du jour était l'évasion. Certains avaient déjà préparé et établi leur plan.

Notre évasion est aussi à l'ordre du jour

A mon retour au Kommando de Stafflangen, j'ai fait part à mes camarades des renseignements que j'avais obtenus à Ravensburg.

Nous avons fait un sondage parmi les camarades du Kommando, afin de savoir qui serait volontaire pour s'évader.

(A suivre)

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

HORIZONTEMENT. - I. Caméscope. - II. Acariâtre. - III. Priorité. - IV. Tos - No. - V. Ibère - Ri. - VI. Variables. - VII. Itinérant. - VIII. Tee - Ruiné. - IX. Essartées.

VERTICALEMENT. - 1. Captivité. - 2. Acrobates. - 3. Maiseries. - 4. Ero - Rin. - 5. Sir - Eaerr. - 6. Caïn - Brut. - 7. Otto - Laie. - 8. Pré - Renne. - 9. Ec - Pistes.

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE
V et X
DES STALAGS

Rédaction - Administration : Marcel MOURIER

1, rue des Frères Boltraud, 95220 Herblay - Tél. : 01 39 97 42 62

C C P : 4 841-48 D Paris - WWW.amicalelelien.fr.st

AMICALE V B - X A B C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73



Amicale de Camps de Prisonniers de Guerre
BULLETIN MENSUEL DE L'AMICALE DES STALAGS V B - X A B C

Stalags V B - X A B C

RETENEZ BIEN CETTE DATE

**VENDREDI
18 MARS 2005**

LES STALAGS V ET X

FÊTERONT ENSEMBLE

LE 60^e ANNIVERSAIRE

DE LEUR RETOUR

Tous les renseignements concernant cette grande fête du 18 mars
paraîtront dans « Le Lien » n° 596 de février 2005.

Sachez toutefois que cela aura lieu au « Relais de la Gare de
l'Est » où, après les Assemblées Générales, la fête commencera
avec un bon repas, la journée sera animée par l'orchestre de notre
ami JACKY qui nous entrainera sur la piste pour faire quelques pas
de danse. Il y aura aussi la traditionnelle Loterie qui nous permettra
d'emporter un joli souvenir.

Tout ceci au prix exceptionnel de 20 Euros tout compris.

Alors, n'hésitez pas un seul instant réservez cette journée du
18 mars 2005 et venez nombreux pour fêter comme il se doit le
soixantième anniversaire de notre retour.

Inscrivez-vous le plus vite possible auprès de notre Trésorier
National à l'adresse ci-dessous :

Monsieur Marcel MOURIER

1, rue des Frères Boltraud - 95220 Herblay

Téléphone : 01 39 97 42 62

Communiqué...

Delphine CHENAVER recherche des
récits, lettres, journaux en rapport avec la
captivité (publiés et non publiés).

Contactez moi en téléphonant au

01 42 03 14 45 ou en m'écrivant au

75, rue Compans, 75019 Paris

Mon adresse internet est :

chenav23@yahoo.com

Merci d'avance à tous ceux qui m'en-
verront ces récits.

**Courrier
de l'Amicale**

En attendant de se retrouver
aussi nombreux que possible le
18 mars 2005, nous vous souhai-
tons à tous en ce début d'année une
bonne santé.

Merci pour leur petit mot à :

- Madame BONNIN Lucie,

17100 Saintes.

- Madame BARDIAU Jean,

42370 Renaison.

- Madame MOUGEL Margue-

rite, 88150 Oncourt. Merci de nous

rester fidèle et pour le supplément

que vous nous adressez pour notre

Caisse de Secours.

- Madame MECHE Andée,

fille de notre ami SALLES Robert

qui est restée fidèle à notre Amicale

nous fait part de sa nouvelle

adresse : 36, rue de Poissy, 78100

Saint-Germain-en-Laye.

- GELBERMINI Alexandre,

20243 Prunelli di Fiumorbo. Merci

de ta générosité.

- PORTEAU Jean, 45770

Saran. Merci pour ta générosité.

- BERADI Bruno, 21500 Mont-

bard. Nous fait parvenir un poème

très sérieusement de la vie de

notre Amicale et, tout parti-

culièrement de son avenir.

Dans un précédent article

je vous avais parlé des non-

agénaires. Je vais en faire

partie très bientôt et je dois

dire que « le poids des ans »

ne me sera plus pos-

sible de continuer à exercer

mes fonctions de Président à

partir de l'année prochaine,

malgré la tristesse que cela

me procure, puisque aucun

espoir d'amélioration ne

saurait être envisagé.

Vous savez tous, d'autre

part, que Marcel MOURIER

atteint de troubles respiratoi-

res très pénibles et très inva-

riables.

Il sera donc question de

problèmes respiratoires avec

même handicapée par des

naissances qu'elle est elle-

d'autant plus notre recon-

naissance qu'elle est elle-

vous quittée qu'à regret en

fin d'après-midi. Elle mérite

comme des rois » et ne l'a-

effet, nous avons été reçus «

En attendant de se retrouver

aussi nombreux que possible le

18 mars 2005, nous vous souhai-

tons à tous en ce début d'année une

bonne santé.

Merci pour leur petit mot à :

- Madame BONNIN Lucie,

17100 Saintes.

- Madame BARDIAU Jean,

42370 Renaison.

- Madame MOUGEL Margue-

rite, 88150 Oncourt. Merci de nous

rester fidèle et pour le supplément

que vous nous adressez pour notre

Caisse de Secours.

- Madame MECHE Andée,

fille de notre ami SALLES Robert

qui est restée fidèle à notre Amicale

nous fait part de sa nouvelle

adresse : 36, rue de Poissy, 78100

Saint-Germain-en-Laye.

- GELBERMINI Alexandre,

20243 Prunelli di Fiumorbo. Merci

de ta générosité.

- PORTEAU Jean, 45770

Saran. Merci pour ta générosité.

- BERADI Bruno, 21500 Mont-

bard. Nous fait parvenir un poème

très sérieusement de la vie de

notre Amicale et, tout parti-

culièrement de son avenir.

Dans un précédent article

je vous avais parlé des non-

agénaires. Je vais en faire

partie très bientôt et je dois

dire que « le poids des ans »

ne me sera plus pos-

sible de continuer à exercer

mes fonctions de Président à

partir de l'année prochaine,

malgré la tristesse que cela

me procure, puisque aucun

espoir d'amélioration ne

saurait être envisagé.

Vous savez tous, d'autre

part, que Marcel MOURIER

atteint de troubles respiratoi-

res très pénibles et très inva-

riables.

Il sera donc question de

problèmes respiratoires avec

même handicapée par des

naissances qu'elle est elle-

d'autant plus notre recon-

naissance qu'elle est elle-

vous quittée qu'à regret en

fin d'après-midi. Elle mérite

comme des rois » et ne l'a-

effet, nous avons été reçus «

En attendant de se retrouver

aussi nombreux que possible le

18 mars 2005, nous vous souhai-

tons à tous en ce début d'année une

bonne santé.

Merci pour leur petit mot à :

- Madame BONNIN Lucie,

17100 Saintes.

- Madame BARDIAU Jean,

42370 Renaison.

- Madame MOUGEL Margue-

rite, 88150 Oncourt. Merci de nous

rester fidèle et pour le supplément

que vous nous adressez pour notre

Caisse de Secours.

- Madame MECHE Andée,

fille de notre ami SALLES Robert

qui est restée fidèle à notre Amicale

nous fait part de sa nouvelle

adresse : 36, rue de Poissy, 78100

Saint-Germain-en-Laye.

- GELBERMINI Alexandre,

20243 Prunelli di Fiumorbo. Merci

de ta générosité.

- PORTEAU Jean, 45770

Saran. Merci pour ta générosité.

- BERADI Bruno, 21500 Mont-

bard. Nous fait parvenir un poème

très sérieusement de la vie de

notre Amicale et, tout parti-

culièrement de son avenir.

Dans un précédent article

je vous avais parlé des non-

agénaires. Je vais en faire

partie très bientôt et je dois

dire que « le poids des ans »

ne me sera plus pos-

sible de continuer à exercer

mes fonctions de Président à

partir de l'année prochaine,

malgré la tristesse que cela

me procure, puisque aucun

espoir d'amélioration ne

saurait être envisagé.

Vous savez tous, d'autre

part, que Marcel MOURIER

atteint de troubles respiratoi-

res très pénibles et très inva-

riables.

Il sera donc question de

problèmes respiratoires avec

même handicapée par des

naissances qu'elle est elle-

d'autant plus notre recon-

naissance qu'elle est elle-

vous quittée qu'à regret en

fin d'après-midi. Elle mérite

comme des rois » et ne l'a-

effet, nous avons été reçus «

En attendant de se retrouver

aussi nombreux que possible le

18 mars 2005, nous vous souhai-

tons à tous en ce début d'année une

bonne santé.

Merci pour leur petit mot à :

- Madame BONNIN Lucie,

17100 Saintes.

- Madame BARDIAU Jean,

42370 Renaison.

- Madame MOUGEL Margue-

rite, 88150 Oncourt. Merci de nous

rester fidèle et pour le supplément

que vous nous adressez pour notre

Caisse de Secours.

- Madame MECHE Andée,

fille de notre ami SALLES Robert

qui est restée fidèle à notre Amicale

nous fait part de sa nouvelle

adresse : 36, rue de Poissy, 78100

Saint-Germain-en-Laye.

- GELBERMINI Alexandre,

20243 Prunelli di Fiumorbo. Merci

de ta générosité.

- PORTEAU Jean, 45770

Saran. Merci pour ta générosité.

- BERADI Bruno, 21500 Mont-

bard. Nous fait parvenir un poème

très sérieusement de la vie de

notre Amicale et, tout parti-

culièrement de son avenir.

Dans un précédent article

je vous avais parlé des non-

agénaires. Je vais en faire

partie très bientôt et je dois

dire que « le poids des ans »

ne me sera plus pos-

sible de continuer à exercer

mes fonctions de Président à

partir de l'année prochaine,

malgré la tristesse que cela

me procure, puisque aucun

espoir d'amélioration ne

saurait être envisagé.

Vous savez tous, d'autre

part, que Marcel MOURIER

atteint de troubles respiratoi-

res très pénibles et très inva-

riables.

Il sera donc question de

problèmes respiratoires avec

même handicapée par des

naissances qu'elle est elle-

d'autant plus notre recon-

naissance qu'elle est elle-

vous quittée qu'à regret en

fin d'après-midi. Elle mérite

comme des rois » et ne l'a-

effet, nous avons été reçus «

En attendant de se retrouver

aussi nombreux que possible le

18 mars 2005, nous vous souhai-

tons à tous en ce début d'année une

bonne santé.

Merci pour leur petit mot à :

- Madame BONNIN Lucie,

17100 Saintes.

- Madame BARDIAU Jean,

42370 Renaison.

- Madame MOUGEL Margue-

rite, 88150 Oncourt. Merci de nous

rester fidèle et pour le supplément

que vous nous adressez pour notre

Caisse de Secours.

- Madame MECHE Andée,

fille de notre ami SALLES Robert

qui est restée fidèle à notre Amicale

nous fait part de sa nouvelle

adresse : 36, rue de Poissy, 78100

Saint-Germain-en-Laye.

- GELBERMINI Alexandre,

20243 Prunelli di Fiumorbo. Merci